

COLONNE DE L'ENTREPRENEUR

M. Jos. Couture, de Lévis, vient de terminer les enduits du couvent de St-Raymond. L'ouvrage a été exécuté à l'entière satisfaction des Sœurs de la Charité, propriétaires de cette maison d'éducation. 7,500 verges d'enduits ont été posés en 7 semaines.

—L'architecte E. M. Talbot surveille le parachèvement de l'Hôtel des Illusions bâti au commencement de la rue St-Joseph par M. Michel Côté, du Vendôme. La façade en briques est très jolie avec sa grande arcade embrassant l'entrée principale et les deux grandes vitrines. L'intérieur du premier étage, de plein-pied sur la rue, est unique à Québec. C'est un labyrinte ingénieusement agencé en pans de miroir de 8 pieds de hauteur, de manière à produire l'illusion complète. Une fois qu'on a pénétré dans ces galeries de verre, on voit son image répétée cent fois à perte de vue ; les dessins du parquet eux-mêmes sont disposés de manière à dérouter le visiteur. Au centre du labyrinthe, on a pratiqué un abîme sans fond, qui n'est encore qu'un jeu de miroir. Ce sera l'une des grandes curiosités de la rue St-Joseph. Les grandes glaces fournies par la maison J. Gauthier & Frère pour ce curieux ouvrage représentent 2,700 pieds de verre, et le parcours des galeries mesure 800 pieds superficiels. Il y a là une très ingénieuse étude de miroirs brisés. Les étages supérieurs sont aménagés en logements privés.

—La Brasserie de Beauport a commandé à M. Alex. McKay, fabricant, rue Grant, deux chaudières de 50 ch. vap. chacune pour assurer un service constant de vapeur. L'établissement en consomme une énorme quantité pour les multiples besoins qui se présentent tous les jours, force motrice, lavages, etc. L'installation prochaine d'un appareil à glace artificielle, que la célèbre maison new-yorkaise DeLavergne doit mettre en place d'ici au 15 août, va nécessiter certains changements à la Brasserie. Ainsi, la glacière actuelle, devenue désormais inutile, va être convertie en entrepôt. L'agrandissement qu'on fait en ce moment à l'usine du côté de la rivière, et qui mesure 40' x 50', est destiné à servir de cave à bière. Cet agrandissement a été nécessité par la vogue croissante du lager de Beauport, que beaucoup d'Américains proclament supérieur à celui qui se boit à New-York, où il est maintenant trop agréablement de produits chimiques qui en altèrent notablement la valeur hygiénique. Nous devrons à la Brasserie de Beauport le premier appareil de glace artificielle qui ait encore paru à Québec. Le compartiment où il sera installé devra subir une toilette complète, être enduit à neuf, car on nous dit que les appareils DeLavergne sont tout à fait décoratifs.

—Permis de construction enregistrés à l'Hôtel-de-Ville :

26 juin.—Mme Vve E. Picard, entrepr. Sharpe, rue de la Couronne et Smith, \$400.

—D. E. Drolet, rue Dalhousie, entrepr. Jos. Busières, restauration d'entrepôt de grains et farines.

29 juin.—A. Barbeau, rue Signay, entrepr. P. Bruton, \$100.

—F. X. Gingras, rue de la Fabrique, ouvrage fait à la journée, \$400.

NOUVELLES DU LAC ST-JEAN

Les grandes scieries de M. B. A. Scott à Roberval continuent à expédier une grande partie de leur bois par Québec. Jusqu'ici, les cargaisons envoyées à Québec par le chemin de fer ont été prises sur la balance de la production de l'an dernier. Les moulins Scott emploient plus de 100 hommes, sans compter le personnel des lateaux à vapeur qui font le service du Lac et qui sont aussi sous le contrôle de M. Scott. Celui-ci a employé l'hiver dernier 500 hommes dans ses chantiers.

—Le grand hôtel Roberval a été très achalandé en juin. De nombreux partis d'Américains sont allés faire la pêche à la ligne. Dans le moment, le nombre des habitués de l'hôtel est plus faible, mais les chaleurs, qui ne font que commencer, ne tarderont pas à ramener les touristes de ce côté après le 4 juillet.

—Le printemps a été magnifique dans cette région. On ne s'attend pas à une forte récolte de foin, la pluie ayant un peu fait défaut, mais une plus grande superficie a été ensemencée que d'habitude, et les travaux se sont faits dans les meilleures conditions.

—Plusieurs lots ont été pris à l'embouchure de la Peribouca ce printemps, et les nouveaux colons ont fait de grande défrichements. Mme Vve Roy, de Roberval, y a pris à elle seule trois lots de 100 acres chacun, pour y établir ses fils, qui ont défriché et ensemencé une dizaine d'acres. La Peribouca est une immense rivière, dont l'embouchure, semée d'îles verdoyantes, est aussi large que le fleuve en face de Québec. Elle est profonde et navigable à une distance de 30 milles, où commencent les chutes et rapides. L'Arthur, bateau de M. Niquet, fait le service de cette région, pour l'avantage des colons.

—On bâtit sur une assez grande échelle et très élégamment cette année à Roberval. M. Bernier s'y fait construire une jolie résidence, et le magistrat D'Auteuil fait faire des embellissements considérables à la sienne.

—:o:o:—

RECRÉATIONS SCIENTIFIQUES

L'influence des engrais minéraux sur la germination n'a pas encore été complètement déterminée, malgré différentes recherches faites à ce sujet.

MM. Claudel et Crochetelle, répétiteurs à l'école de Grignon, France, viennent d'effectuer une longue série d'expériences intéressantes à ce sujet.

Ils ont publié un compte rendu de leur travail dans les *Annales agronomiques*, en mai dernier.

Dans leurs essais ils ont reconnu que les acides, même à faible dose, retardent la germination. L'influence de l'acide est d'autant plus marquée que la dose est plus forte. Le sulfate d'ammonique a des propriétés identiques.

Les sels basiques, au contraire, accélèrent d'une façon sensible le développement de l'embryon.

Sachant que des substances acides prennent naissance pendant la germination, ils ont déterminé l'acidité d'un certain nombre de semences après un temps déterminé. La quantité produite est très

grande dans certains cas ; par exemple pour le trèfle, elle est de 1,612 % grains imbibés d'acide provenant d'engrais. La germination antérieure ne germent pas.

MM. Claudel et Crochetelle ont couché de leur travail que les bases agissent en saturant les acides produits au fur et à mesure de leur formation.

Toutes les graines ne sont pas influencées également par les agents que l'on veut de citer. Le blé, par exemple, est le moins sensible à l'action des engrais que le colza et le trèfle. L'addition des sels de potasse, sulfate ou chlorure, nitrate de soude et superphosphates, retarde la germination, tandis que l'application de scories de déphosphoration, de purin étendu d'eau ou de chaux semble, au contraire, hâter la levée d'une façon nette.

* * *

Les Chinois trouvent, paraît-il, les coutumes européennes extrêmement curieuses et grotesques : ils les voient en jaune.

Cela n'a rien d'étonnant si l'on considère que tous les usages sont, en quelque sorte, la contre-partie des usages européens. Le *Journal d'hygiène* s'est amusé à faire un curieux résumé.

Ainsi, en Chine, on se réjouit à la mort de ses parents. Une fiancée pleure quand elle va dans la demeure de son époux. Un Chinois s'informe toujours, non de votre santé, mais de votre revenu. On s'offense si on lui demande des nouvelles de sa femme et de ses enfants. Il couvre la tête quand il vous remercie. On revêt des habits blancs lorsqu'il est en deuil. Le titre d'un livre est à la fin, et non au commencement, de la page. On lit de droite à gauche et de bas en haut. Les écoliers récitent leurs leçons en tournant le dos aux maîtres. Les mères n'embrassent jamais leurs enfants. Les aînés chinois commencent par les fruits et finissent par la soupe. Les Chinois montent à cheval à droite. Les constructions ils commencent par le toit. Les Chinois ne se coupent jamais les ongles et on voit des mandarins en portent de 10 centimètres de long. Leurs journaux ne parlent jamais de politique. Enfin, l'aiguille de la boussole au lieu de se tourner vers le nord, se tourne vers le sud.

Est-ce l'excès d'une civilisation matérielle ? Est-ce de la barbarie atavique ? Voilà ce qu'il est difficile de déterminer. On peut affirmer, en tout cas, que le coup de ces usages asiatiques ont le mérite d'être pratiquement illogiques, ce qui est une fâcheuse impression de l'enseignement.

—:o:o:—

ACTES OFFICIELS

Divers lots de St-Adolphe sont attribués aux paroisses de St-Théobald et de St-Jacques, comté de Champlain.

* * *

Le Conseil Suprême du Home Guard de Boston, demandant l'autorisation de faire des affaires en cette province.

* * *

La Compagnie du chemin de fer de Ste-Anne et Nord invite ses actionnaires à verser 10% sur le capital souscrit.

illet, 10%
octobre.
Nouveaux
District d
Leeds.
District d
Sainto Ju
District d
dien de h
allicosti,
Métapédit
District d
Grand, ma
rchaud ; C
Simon L
de Verte,
District de
re, de Sai
District de
hrington,
ge, de Sa
de Saint
nière ; J
bec.
ont nomm
article 25
Bernier,
aska.
Frank Penr
avec juri
bec.
NOT
ous public
L. Jos. Con
leur-maçon
grand nu
es qu'il a e
age des pro
adresse est
a, rue St-J
E Roumi
meat reçu
cité de N
leurs.
M. A. Légr
cité et ou
sur la Pia
ques.
est la pharm
McInn, coi
ar erreur d
et mainten
rue St-Jos.
J. Boutin
très bien
des Ste-Mar
sch.
All. Poliqu
eries, liqui
de d'Abraha
ompletz.
Association I
et le siège I
agence à Q
ph, dans l
action men
à \$3.60 p
Le A